

...ent jetta le Gou-  
ta beaucoup par  
que les Iroquois,  
action de la part  
sivement à leur  
d'une très-grande  
écher, & M. de  
champ Joncaire  
tons la promesse  
entière satisfac-  
MAREST à re-  
chillimakinae,  
il seroit cesser le  
; il le fit accom-  
, & tous deux  
ient sur l'esprit  
in des Sauvages  
ils leur avoient

terminée, qu'il  
plus fâcheuse,  
rmeté du Gou-  
gagés dans une  
liés, nous eût  
écessité de dé-  
lors avoit été  
os intérêts, &  
grande facilité  
les armes des  
qui y donna

quelques Ou-  
jet, & leurs  
ouaise en de-  
de répondre

...ue la chose étoit arrivée par mégarde. Quel-  
ue tems après un Outaouais, fort considéré  
ans la Nation, fut encore tué par un  
Miami. On demanda encore justice, & on  
reçut la même réponse. Les Outaouais picqués  
au vif, s'adressèrent à M. de la Motte, Ca-  
dillac, qui commandoit au Détroit, où il y  
avoit un Village de Miamis, un d'Outaouais,  
& un de Hurons : cet Officier répondit qu'il  
l'informerait de la maniere, de la chose  
étoit passée, & qu'il seroit justice.

Peu de jours après il partit pour Quebec, Ceux-ci pren-  
& en prenant congé des Outaouais, il leur nent. ombrage  
dit que, tant qu'ils verroient la Femme au des François.  
Détroit, ils pouvoient demeurer tranquilles ;  
mais que si elle en parloit, il ne répondoit  
point de ce qui pourroit arriver dans la suite.  
Après tout de deux mois Madame de la Motte  
embarqua pour aller joindre son Mari à Que-  
bec, & alors les dernières paroles, que ce Com-  
mandant avoit dites aux Outaouais, jointes  
à ce qu'il les avoit quittés, sans leur faire  
justice des Miamis, leur firent appréhender  
que les François n'eussent résolu leur perte,  
pour les punir de ce qu'ils avoient fait à Ca-  
rarocouy contre les Iroquois ; car quoiqu'ils  
eussent réparé cette faute, comme les Sau-  
vages ne pardonnent jamais bien sincère-  
ment, ils se désient toujours de la sincérité  
du pardon de la part de ceux, qu'ils ont  
offensés.

Sur ces entrefaites un Officier, nommé Indiscretion  
BOURGMONT, arriva au Détroit pour y re- de deux Offi-  
lever le Sieur de Tonni, que M. de la Motte ciers.  
Cadiillac y avoit laissé Commandant en sa  
place. Les Sauvages étant allés pour le saluer,